
Conférence du désarmement

26 mai 2011

Français

Compte rendu définitif de la mille deux cent vingt-sixième séance plénière

Tenue au Palais des Nations, à Genève, le jeudi 26 mai 2011, à 10 h 15

Président: M. Wang Qun.....(Chine)

GE.12-60054 (F) 101213 121213



* 1 2 6 0 0 5 4 *

Merci de recycler 



Le Président (*parle en anglais*): Je déclare ouverte la 1226^e séance plénière de la Conférence du désarmement.

Les délégations suivantes ont demandé à prendre la parole: les Philippines, au nom du groupe informel d'États observateurs, puis la Colombie, le Kazakhstan et enfin la République populaire démocratique de Corée. Je donne donc maintenant la parole à l'Ambassadeur des Philippines.

M. Garcia (Philippines) (*parle en anglais*): Au nom du groupe informel d'États observateurs à la Conférence du désarmement, je tiens à vous remercier très sincèrement de la façon dont vous présidez la Conférence. Votre dynamisme et votre sens de l'ouverture sont grandement appréciés et resteront longtemps dans nos mémoires. Le groupe reconnaît et apprécie les efforts que vous avez faits pour faciliter et promouvoir le dialogue entre les membres et les observateurs de la Conférence s'agissant de la question de l'élargissement de la composition de cette instance. Grâce aux orientations et aux conseils que vous nous avez prodigués, nous avons pu mieux mesurer notre place au sein de la Conférence à travers le petit-déjeuner débat que vous avez organisé le 7 avril avec les autres Présidents, les Coordonnateurs régionaux et le Brésil, et lors de la séance plénière publique que vous avez organisée le 17 mai dernier.

Par ailleurs, nous apprécions vivement l'appui exprimé par les membres, les régions et les groupes sous-régionaux sur la question de l'élargissement de la composition de la Conférence et de notre appel en faveur de la désignation d'un rapporteur spécial ou d'un coordonnateur spécial chargé de conduire les discussions en la matière. Nous remercions le Brésil d'avoir accepté de jouer ce rôle éventuel. Nous remercions le secrétariat de son appui et souhaitons une nouvelle fois la bienvenue au nouveau Secrétaire général de la Conférence, M. Tokayev. Nous avons eu des discussions avec chacun des Présidents de la Conférence, en particulier avec la Chine, le Canada et le Chili, et nous souhaiterions également avoir des discussions avec la Colombie et les présidences qui lui succéderont. Nous espérons être en mesure de progresser sur la question de la désignation du coordonnateur spécial.

Nous tenons également à remercier nos collègues qui ont présidé les discussions thématiques officielles à la Conférence.

Le groupe informel d'États observateurs tient à faire part de sa gratitude à votre égard ainsi qu'à l'égard de l'équipe de la présidence chinoise, pour l'excellent travail que vous avez accompli, et il se réjouit de maintenir des relations de travail solides avec la délégation chinoise et avec les présidences de la Conférence dans les semaines à venir.

M^{me} Arango Olmos (Colombie) (*parle en espagnol*): Monsieur le Président, permettez-moi de vous féliciter du travail que vous avez accompli au cours de votre présidence. Les inlassables efforts que vous avez accomplis dans les différents domaines de travail de la Conférence sont un exemple d'engagement et de dévouement au service de cette instance.

Les séances plénières et les séances officielles consacrées aux points de notre ordre du jour, les efforts que vous avez faits pour nous rapprocher d'un consensus sur le programme de travail et les consultations que vous avez organisées sur la question de l'élargissement de la composition de la Conférence nous ont beaucoup occupés et nous ont permis d'avoir des échanges d'idées intéressants. Je voudrais également souligner l'empressement des délégations à participer activement aux diverses activités qui ont été organisées sous la présidence qui prend fin aujourd'hui.

Nous sommes convaincus que ce même état d'esprit positif se maintiendra jusqu'à la fin de l'année. Cependant, nous sommes déjà arrivés au milieu de la session de 2011 et, comme au cours des années précédentes, nous n'avons toujours pas commencé de travail de

fond en vue de répondre efficacement aux espoirs placés dans cette instance. Comme l'a déclaré mardi dernier le nouveau Secrétaire général de la Conférence, citant le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies (et je le cite à mon tour en substance): la vague du désarmement est certes montante, et pourtant la Conférence du désarmement court le risque de se noyer. Le même message a été répété par de nombreux pays et par de nombreux dignitaires en 2011. La patience de la communauté internationale atteint ses limites. Le monde mesurera l'efficacité et la pertinence de notre Conférence à l'aune de notre capacité à produire des résultats de fond. Pour cette raison, nous croyons qu'il est temps de commencer à réfléchir sérieusement à ce message. En interne, nous devons chercher un moyen de renforcer la Conférence, mais nous devons surtout réfléchir à notre façon d'envisager notre avenir. Avant que les autres institutions commencent à prendre des décisions à notre place ou à adopter des postures sur des questions qui relèvent de nos compétences, nous devons procéder à une auto-évaluation et identifier des moyens de revitaliser la Conférence de façon à lui permettre de s'acquitter à nouveau de son mandat.

Monsieur le Président, je vous remercie une nouvelle fois de votre travail. Soyez assuré, de même que tous les membres de la Conférence, que la présidence colombienne continuera de travailler avec ouverture et transparence, dans le même esprit et avec le même engagement, afin de permettre à la Conférence de clore sa session sur un succès.

M. Tileuberdi (Kazakhstan) (*parle en anglais*): Permettez-moi de saisir cette occasion pour féliciter la délégation chinoise et l'Ambassadeur Wang Qun en personne d'avoir exercé la présidence de la Conférence du désarmement.

Notre délégation apprécie le travail intensif accompli par la présidence chinoise, ainsi que l'ouverture, la transparence et la pondération des conseils de l'Ambassadeur Wang Qun.

Nous remercions la présidence chinoise des efforts d'ensemble qu'elle a accomplis pour faire avancer les discussions de fond de la Conférence du désarmement et promouvoir un consensus sur un programme de travail.

À cet égard, la délégation kazakhe se félicite du travail responsable accompli par les Ambassadeurs de Sri Lanka, du Brésil, de l'Italie, du Sénégal et du Bélarus pour coordonner les séances officielles sur les points pertinents de l'ordre du jour de la Conférence, et elle se réjouit à la perspective de prendre connaissance de leurs rapports. En effet, nous avons eu des discussions de fond complètes pendant ces séances, particulièrement lorsque les experts venus de nos capitales ont manifesté un intérêt considérable pour la question des matières fissiles.

En outre, nous exprimons notre gratitude au Président pour avoir abordé la question de l'élargissement de la composition de la Conférence. Nous reconnaissons l'aspiration légitime de tous les pays à participer au renforcement de la sécurité mondiale.

S'il est vrai que les efforts concertés et plusieurs initiatives constructives des Présidents de la Conférence du désarmement, auxquels il faut ajouter la participation active des membres de la Conférence, n'ont toujours pas permis de progresser de façon tangible, nous croyons que cette instance unique ne perdra pas son élan. La Conférence doit agir immédiatement pour jouer le rôle qui lui a été confié en tant qu'unique instance multilatérale de négociation dans le domaine du désarmement.

Nous sommes convaincus que la délégation chinoise, en tant que membre de la plate-forme présidentielle en 2011, poursuivra les efforts réels qu'elle a entrepris pour engager des négociations de fond à la Conférence du désarmement.

Le Président (*parle en anglais*): Je vous remercie, Monsieur l'Ambassadeur, de votre importante déclaration et aussi des paroles aimables que vous m'avez adressées. Je suis de votre avis en ce qui concerne la façon dont nous devons travailler ensemble pour promouvoir les travaux de la Conférence du désarmement.

Aujourd'hui, je vais d'abord donner la parole aux délégations. Je vous livrerai ensuite mes remarques de conclusion, mes sentiments, mes impressions et mes idées sur la façon dont nous devrions travailler ensuite.

Je donne maintenant la parole à l'Ambassadeur So Se Pyong, de la République populaire démocratique de Corée.

M. So Se Pyong (République populaire démocratique de Corée) (*parle en anglais*): Monsieur le Président, je saisis cette occasion pour dire combien nous apprécions le travail que vous avez accompli au cours de votre présidence, en particulier les efforts inlassables que vous avez déployés pour nous permettre de surmonter les différences qui nous séparent aujourd'hui.

Permettez-moi également de souligner la méthode de travail que vous avez employée pour permettre à la Conférence du désarmement de progresser à travers les innombrables consultations tenues avec les États membres selon une harmonisation et une coordination parfaites, notamment avec la plate-forme présidentielle et avec les coordonnateurs régionaux.

Au cours des quatre semaines qu'a duré votre présidence, tous les membres de la Conférence ont échangé concrètement leurs points de vue sur l'ensemble des points de l'ordre du jour, dans un esprit d'ouverture et de transparence.

À travers ce processus, nous avons bien compris quelles étaient les positions véritables et réalistes de chaque délégation sur chacun des points de l'ordre du jour, et nous avons posé des bases solides pour la prochaine phase des travaux de la Conférence.

Dans ce contexte, permettez-moi de réaffirmer que je suis totalement déterminé à continuer à coopérer avec vous à l'avenir.

Permettez-moi également de saisir cette occasion pour former l'espoir que, sous la présidence colombienne, la Conférence continuera à travailler dans un esprit positif en vue de faire des progrès de fond.

M. Akram (Pakistan) (*parle en anglais*): Monsieur le Président, j'ai demandé la parole non pour faire une déclaration de fond, mais pour saisir l'occasion, alors que votre présidence arrive à son terme, pour exprimer le point de vue de la délégation pakistanaise sur vos remarquables résultats en tant que Président de la Conférence du désarmement.

Vous appartenez à un pays avec lequel le Pakistan entretient des relations plus fortes et plus durables que n'importe quel autre pays au monde. Nous sommes vraiment heureux de vous avoir vu présider la Conférence du désarmement, et nous apprécions réellement la façon dont vous avez conduit nos travaux. Nous vous sommes reconnaissants de la transparence, de l'impartialité, du pragmatisme et du dynamisme créatif dont vous avez fait preuve. Nous espérons que, grâce à la tendance que vous avez imprimée à la Conférence, nous continuerons à progresser vers nos objectifs, qui sont de transformer l'échange constructif sur l'ensemble des questions centrales dont nous sommes saisis en un succès à notre portée.

Monsieur le Président, je vous souhaite le plein succès. Je saisis également cette occasion de souhaiter la bienvenue à la nouvelle Présidente, l'Ambassadrice de la Colombie, et de l'assurer de notre entière coopération dans l'exercice de son mandat présidentiel.

Enfin, et c'est loin d'être le moins important, j'ai le plaisir de souhaiter officiellement la bienvenue au nouveau Secrétaire général de la Conférence du désarmement et Directeur général de l'Office de Nations Unies à Genève. Le Kazakhstan est un pays avec lequel le Pakistan entretient des relations très étroites, et nous sommes extrêmement heureux de voir un de ses représentants nommé au poste de Secrétaire général de la Conférence du désarmement.

M. El-Atawy (Égypte) (*parle en anglais*): Monsieur le Président, l'Ambassadeur Hisham Badr avait prévu de participer à la présente séance, mais il a dû assurer la présidence d'une autre réunion. Il m'a donc demandé de vous exprimer sa sincère reconnaissance pour les efforts que vous avez accomplis au cours de votre présidence. En effet, si l'on se penche sur les quatre semaines de votre présidence de la Conférence du désarmement, on constate que rarement cette instance n'a eu un calendrier aussi fourni au cours de ces dernières années. Permettez-moi de vous exprimer une nouvelle fois notre appréciation et notre gratitude pour votre présidence.

M. Daryaei (République islamique d'Iran) (*parle en anglais*): Monsieur le Président, je saisis cette occasion pour vous exprimer la profonde appréciation de ma délégation pour la façon dont vous avez présidé la Conférence du désarmement. En effet, au cours de votre présidence, nous avons eu amplement le temps de débattre sur le fond de l'ensemble des questions dont la Conférence est saisie. Cela dit, je crois que ce débat de fond est le préalable indispensable à toute future négociation, et c'est pourquoi nous attachons une si grande importance à la façon dont vous conduisez la Conférence. Soyez assuré de l'appui indéfectible de notre délégation.

Je saisis également cette occasion pour assurer l'Ambassadrice de la Colombie, qui doit prendre la présidence de la Conférence, de la coopération indéfectible de ma délégation.

M. Oyarce (Chili) (*parle en espagnol*): Je vous prie de m'excuser de mon léger retard, mais j'ai assisté à une autre réunion. Tout d'abord, comme je l'ai fait lors de la dernière séance marquée par notre participation à la plate-forme présidentielle, je voudrais souhaiter une très chaleureuse bienvenue au Secrétaire général de la Conférence. Nous espérons que grâce à son expérience politique et diplomatique, qualités intrinsèques à tout homme d'État, il contribuera à faire avancer le travail de négociation qui constitue le mandat de cette instance. Nous attendons son aide avec impatience.

Monsieur le Président, je tiens à vous remercier tout particulièrement pour la transparence et l'ouverture dont vous avez fait preuve dans la conduite de nos efforts. Établir un plan de travail n'est pas chose facile, compte tenu des limites objectives de cette instance. Vous avez réussi à atteindre cet objectif et, à tout le moins, avec l'appui des coordonnateurs, dont il convient également de saluer le travail, nous avons eu, au cours des séances plénières officielles et officieuses, des échanges constructifs qui ont révélé le potentiel de la Conférence et aussi les difficultés politiques auxquelles nous faisons face.

Monsieur le Président, à titre personnel, en tant que membre de la plate-forme présidentielle, je vous suis particulièrement reconnaissant de la sensibilité et de l'honnêteté dont vous avez fait preuve face aux divers sujets de préoccupation commune. Ces qualités incarnent la culture et la diplomatie chinoises. J'adresse tous mes remerciements à l'ensemble de votre équipe. Ensemble, poursuivons l'œuvre entreprise afin d'assumer notre responsabilité collective à la Conférence du désarmement, et, ce faisant, et dans le même esprit, nous appuierons la future présidence de l'Ambassadrice de la Colombie.

M. Danon (France): Merci Monsieur le Président. Cette séance marque aujourd'hui le dernier acte de la présidence que vous exercez depuis le mois de mars. Bien des événements ont bouleversé le monde pendant ces quelques semaines et nous en sommes encore à la recherche d'un programme susceptible de contribuer à rendre ce monde

plus sûr. Ce défi, vous avez tenté de le relever, Monsieur le Président, avec le soutien de votre équipe et celui du secrétariat de la Conférence du désarmement, en cherchant à provoquer la discussion et à l'éclairer par la contribution de vos experts.

Je tiens à vous remercier, Monsieur le Président, de l'activité multiforme que vous avez déployée et de votre disponibilité au service des États membres. Sur le fond, j'ai trouvé qu'une interaction prometteuse s'était produite entre les travaux organisés en marge de la Conférence et les débats menés au sein de la Conférence. Nous avons progressé dans la compréhension des enjeux techniques, juridiques, budgétaires ou autres de la négociation d'un traité interdisant la production de matière fissile pour la fabrication d'armes nucléaires, négociation qui reste notre priorité.

Notre détermination à atteindre cet objectif ne faiblira pas et nous attendons de la présidence colombienne, que nous accueillons en toute confiance et qui est appelée à prendre le relais, qu'elle s'efforce de nous rapprocher de cet objectif.

M. Jazaïry (Algérie) (*parle en anglais*): Monsieur le Président, je tiens sincèrement à vous dire à quel point nous avons apprécié le dévouement extraordinaire dont vous avez fait preuve personnellement pour promouvoir les travaux de la Conférence du désarmement. Nous le savons depuis des années, ce n'est pas chose facile. S'il est vrai que le succès ne nous sourit pas encore, l'énergie que vous avez déployée pour faire avancer la cause de la Conférence et préserver sa crédibilité en dépit de tous les obstacles fait l'objet pour ma délégation et, j'en suis persuadé, pour toutes les autres délégations ici présentes, d'une profonde reconnaissance. Les groupes informels que vous avez créés et dont la coordination a été confiée à Sri Lanka, à l'Italie, au Brésil, au Sénégal et au Bélarus ont, je le crois, tous démontré que les questions qui sont au cœur du mandat de la Conférence suscitent toujours autant d'intérêt et ouvrent de très larges horizons pour la coopération internationale. Du point de vue des pays non-alignés, la négociation d'un traité sur le désarmement nucléaire représente évidemment le premier des objectifs à atteindre. Pour d'autres, la priorité doit aller à la négociation d'un traité sur l'arrêt de la production de matières fissiles. Nous avons tous nos priorités, mais au-delà de ces priorités, il y a des intérêts généraux. Il doit y avoir un moyen – et c'est précisément l'objet de négociations internationales, particulièrement dans le contexte de la Conférence du désarmement – de concilier ces différentes priorités et d'établir un équilibre permettant à chacun de retirer quelque chose de cet exercice.

Vous avez contribué à susciter cette possibilité de complémentarité d'intérêts et à engager un processus mutuellement avantageux. Nous n'en sommes pas encore là, mais vous avez maintenu notre espoir vivant. Ainsi, vous avez honoré la Conférence et vous avez honoré le merveilleux pays que vous représentez, lequel est un fervent défenseur du dialogue international et du désarmement nucléaire.

Je saisis également cette occasion pour dire, à l'image des orateurs qui m'ont précédé, que nous comptons sur l'estimée Ambassadrice de la Colombie pour maintenir cet espoir en vie et aussi, probablement, pour poser la question de notre avenir à la lumière des enjeux et dans la perspective des réunions qui doivent avoir lieu à New York et qui seront consacrées à l'avenir de la Conférence du désarmement. Nous comptons sur son esprit d'initiative.

Qu'il me soit également permis de saisir cette occasion pour souhaiter chaleureusement, au nom de l'Algérie, la bienvenue à notre nouveau Secrétaire général et Directeur général de l'Office des Nations Unies à Genève, et lui dire que nous sommes convaincus que son expérience remarquable aux plus hautes responsabilités dans son pays lui permettra d'inspirer nos délibérations et de promouvoir à Genève l'esprit du multilatéralisme auquel nous sommes tous si profondément attachés.

Cela dit, je tiens à vous exprimer une nouvelle fois nos sincères remerciements, Monsieur l'Ambassadeur Wang Qun, pour votre dynamisme extraordinaire.

M. Kwon Harryong (République de Corée) (*parle en anglais*): Qu'il me soit tout d'abord permis de vous adresser mes sincères remerciements pour la contribution que vous avez apportée en tant que Président aux travaux de la Conférence du désarmement. J'espère que les efforts que vous avez déployés pour organiser la série de séances officielles dans le but de revitaliser le processus de la Conférence seront très prochainement couronnés de succès.

J'aimerais également appeler la future Présidente de la Conférence à poursuivre les efforts entrepris dans le but de parvenir à une formule pour un programme de travail.

Je saisis cette occasion pour féliciter l'Ambassadrice de la Colombie à l'occasion de son accession prochaine à la présidence. Je suis pleinement convaincu que la Conférence du désarmement n'échappera pas à une auto-évaluation et, bien sûr, je vous assure de notre plein appui.

M. Hoffmann (Allemagne) (*parle en anglais*): Monsieur le Président, comme vous-même et nos autres collègues le savez probablement, la France et l'Allemagne coopèrent d'une façon particulièrement étroite dans bien des domaines, dans l'esprit de l'amitié franco-allemande. L'importance de cette coopération n'est pas uniquement politique; elle est parfois très concrète, car elle peut abrégé et simplifier les procédures. C'est pourquoi je voudrais dire que je suis très heureux de partager et d'appuyer la déclaration que vient de formuler avec tant d'élégance l'Ambassadeur Danon.

M. Laassel (Maroc): Je prends la parole au nom de l'Ambassadeur Omar Hilale et je voudrais vous exprimer à mon tour les félicitations du Royaume du Maroc pour le succès de votre présidence, dû surtout à la manière transparente et ouverte avec laquelle vous conduisez nos travaux. Votre méthode et vos initiatives ont permis à la Conférence du désarmement d'échanger des vues sur l'ensemble des thématiques de la Conférence. Nous avons assisté durant ces quatre dernières semaines de votre présidence à un engagement franc et hautement professionnel des membres de la Conférence du désarmement et nous espérons qu'elle permettra à la Conférence de reprendre sa fonction première qui consiste à négocier des instruments juridiquement contraignants dans le domaine du désarmement. Ma délégation réitère ses remerciements pour tous vos efforts.

Je saisis également cette occasion pour assurer l'Ambassadrice de Colombie, ainsi que son équipe, de l'entière coopération et de la disponibilité de ma délégation pour la réussite de sa mission durant sa présidence de la Conférence.

M. Nore-Alam (Bangladesh) (*parle en anglais*): Monsieur le Président, je voudrais à mon tour vous remercier, vous-même et vos collaborateurs, pour la transparence et le professionnalisme dont vous avez fait preuve dans la conduite de votre présidence. Les efforts considérables que vous avez faits pour parvenir à un consensus sur un programme de travail sont louables. Les discussions officielles consacrées à tous les points de l'ordre du jour au cours de votre présidence auront contribué à enrichir notre réflexion.

Je saisis également cette occasion pour souhaiter la bienvenue à l'Ambassadrice de la Colombie, qui doit prendre la prochaine présidence de la Conférence. Je l'assure de notre appui et de notre coopération indéfectibles dans ses efforts pour promouvoir les travaux de cette instance.

M. Reid (États-Unis d'Amérique) (*parle en anglais*): Monsieur le Président, c'est aujourd'hui que votre très longue présidence prend fin. Nous apprécions l'énergie et la persévérance que vous avez manifestées au cours de cette longue période, et reconnaissons que, même pendant la période intersessions, vous avez travaillé avec acharnement en notre nom pour promouvoir l'action de la Conférence et nous représenter aussi en dehors

du cadre de l'Organisation des Nations Unies. Nous saluons et apprécions aussi cet effort supplémentaire.

Votre présidence a été marquée par une série de discussions officielles et officieuses, alors que vous vous efforciez de trouver de nouvelles combinaisons susceptibles de transformer nos travaux en véritable dialogue. Vous avez, à l'évidence, passé en revue tout l'ordre du jour de la Conférence du désarmement, de sorte que nous pouvons dire à la première Commission et à l'Assemblée générale que nous n'avons rien laissé de côté. Nous apprécions tout cela.

Alors que nous allons de l'avant, je dois dire que le travail que nous nous remémorons avec le plus grand espoir concerne la façon dont vous avez sollicité, quoique lors de séances officieuses, les contributions d'experts sur la question qui demeure notre priorité absolue, à savoir l'ouverture de négociations sur un traité visant à interdire la production de matières fissiles. Soyez assuré que nous demeurons pleinement attachés à cet objectif.

Je dois également saisir cette occasion pour dire que nous apprécions tout particulièrement l'arrivée de notre nouveau Secrétaire général. Nous apprécions ses encouragements, ainsi que la franchise et la sincérité qu'il a manifestées dans sa déclaration liminaire, lorsqu'il nous a exposé sans ambages et sans la moindre complaisance la phase critique que vit actuellement la Conférence. Nous partageons son analyse et, alors que nous nous faisons une joie de travailler avec votre successeur, tel est le contexte (qui, je crois, a été qualifié de «sombre») dans lequel nous devons redoubler d'efforts pour donner une nouvelle vie à cette instance, sous peine de devoir faire face à des circonstances qui risquent de nous dépasser.

Dans ce contexte, nous prenons l'engagement de travailler avec la présidence colombienne. Nous souhaitons très sincèrement à l'actuel Président un retour normal à ses activités quotidiennes, et espérons trouver de nouveaux moyens de faire avancer nos échanges dans l'actuel contexte, qui est un contexte très difficile et dans lequel la sécurité internationale est à un carrefour.

Le Président (*parle en anglais*): Puisque la liste des orateurs d'aujourd'hui est épuisée, je voudrais dire quelques mots en conclusion de ma présidence.

Je voudrais tout d'abord vous dire que nous sommes reconnaissants à chacun d'entre vous pour l'appui et la coopération énergiques que vous avez accordés à la présidence chinoise. Grâce à votre appui, depuis que nous avons accédé à la présidence, le 22 mars dernier, nous avons accompli les tâches suivantes dans un esprit d'équité, d'impartialité, d'ouverture et de pragmatisme, et en application du Règlement intérieur de la Conférence.

Nous avons organisé huit séances plénières officielles, dont trois étaient consacrées à des discussions sur le programme de travail de la Conférence, dans un effort dont le but était de cerner, si possible, les terrains d'entente éventuelle entre les parties. Nous avons organisé neuf séances officieuses consacrées à des discussions approfondies sur les quatre questions centrales de l'ordre du jour de la Conférence, en particulier sur le traité sur l'arrêt de la production de matières fissiles. Nous avons facilité des discussions sur la question de l'élargissement de la composition de la Conférence, lesquelles ont eu lieu en séance plénière officielle. En parallèle, avec les Coordonnateurs régionaux, les collègues de la plate-forme présidentielle ainsi que l'Ambassadeur du Brésil, nous avons eu des échanges avec 38 États observateurs à ce sujet. Nous avons également eu des échanges et une interaction avec des représentants de la société civile sur les questions de désarmement. Nous avons tenu près de 80 consultations bilatérales, notamment avec les autres membres de la plate-forme présidentielle, les Coordonnateurs des groupes régionaux et les autres membres de la Conférence du désarmement. En outre, nous avons mis en place les arrangements relatifs à la transition du Secrétaire général de la Conférence.

Au cours des deux mois de présidence chinoise qui viennent de s'écouler, j'ai largement bénéficié de l'action de mes prédécesseurs, les Ambassadeurs du Canada et du Chili. Permettez-moi une nouvelle fois de les remercier, et aussi de remercier les autres collègues de la présidence, à savoir les Ambassadeurs de la République populaire démocratique de Corée, de la Colombie et de Cuba. Avant de vous faire part de mes impressions, je voudrais aussi remercier sincèrement les cinq coordonnateurs des séances officielles qui ont eu lieu sous la présidence chinoise, à savoir l'Ambassadrice Senewiratne, de Sri Lanka, l'Ambassadeur Manfredi, d'Italie, l'Ambassadeur Macedo Soares, du Brésil, l'Ambassadeur Seck, du Sénégal et l'Ambassadeur Khvostov, du Bélarus. Je les remercie sincèrement des efforts considérables qu'ils ont accomplis pour assurer le succès des séances officielles qu'ils ont coordonnées.

Alors que je suis sur le point de quitter la présidence de la Conférence, je voudrais partager avec vous, avec votre indulgence, certaines de mes impressions et de mes observations à la suite de ce qui s'est produit au cours de cette période.

L'orateur poursuit en chinois.

Mon impression globale est que, en dépit des préoccupations et positions propres à chaque pays en matière de sécurité, chacun a, depuis le début de l'année, fait montre d'une volonté politique renforcée et a multiplié les efforts pour défendre l'autorité et le statut de la Conférence dans le domaine du désarmement multilatéral. Même si la Conférence n'a rien produit de spectaculaire, elle a, sans fanfare, commencé à travailler sur certaines questions concrètes. Tous les États se sont activement employés à traduire leur propre volonté politique en actions concrètes et ont participé aux séances plénières officielles et officielles selon une approche consciente et constructive. Au fur et à mesure de notre progression, les efforts inlassables des États et leur détermination sans faille face aux difficultés sont devenus de plus en plus perceptibles.

Lors des séances plénières consacrées au programme de travail et des séances officielles consacrées au traité sur l'arrêt de la production de matières fissiles, tous les États ont participé avec enthousiasme en exprimant des points de vue qui incitaient à la réflexion. Un certain nombre de pays ont également envoyé des experts qui ont participé à certaines discussions, conférant ainsi profondeur et pragmatisme à ces discussions, lesquelles ont pris un tour interactif et animé et contribué à promouvoir la compréhension de ces importantes questions par l'ensemble des parties. Au cours du débat consacré à l'élargissement de la composition de la Conférence, nous avons constaté que les Philippines et beaucoup d'autres États observateurs souhaitaient ardemment participer aux travaux de la Conférence, ce qui montre avec encore plus de clarté la confiance et les attentes que la communauté internationale place dans la Conférence du désarmement. Cela montre également que, en dépit des difficultés auxquelles elle est confrontée, la Conférence du désarmement ne reste qu'une instance de désarmement multilatéral utile. Elle demeure un mécanisme de négociations multilatérales plein de promesses.

Au cours de ma présidence, j'ai expliqué avec un certain niveau de détail la position de mon pays concernant la façon de faire sortir la Conférence de l'ornière et de reprendre dès que possible un travail de fond dans tous les domaines, en particulier des négociations sur un traité visant à interdire la production de matières fissiles. Aujourd'hui, alors que ma présidence touche à sa fin, je voudrais m'appuyer sur ce fondement pour étayer l'expérience vécue par la présidence chinoise et examiner trois des points de vue défendus par la Chine. En premier lieu, pour faire sortir la Conférence de l'ornière, nous devons instaurer une confiance solide et ne pas laisser la peur nous faire battre en retraite ou, pire encore, nous faire renoncer. À l'heure actuelle, parmi les mots employés pour qualifier la Conférence, le mot «confiance» semble être devenu un luxe. Beaucoup considèrent encore que la Conférence du désarmement est paralysée. Récemment, ils ont été encore plus

nombreux à dire que nous devrions repartir de zéro en ouvrant des négociations sur un traité sur les matières fissiles en dehors de la Conférence.

S'agissant du traité sur les matières fissiles, nous devons tout d'abord être précis sur notre objectif. La Chine souhaite que la Conférence conclue un bon traité, c'est-à-dire un traité à participation universelle, à l'issue de bonnes négociations. Il y a quelques jours, j'ai demandé à un collègue ce qui se passerait si un traité sur les matières fissiles était négocié en dehors de la Conférence, mais sans la participation d'un certain nombre de pays parmi les plus importants. La réponse de ce collègue a été nette: «Compte tenu de ce choix, étant donné que la Conférence reste paralysée, je préférerais repartir de zéro et négocier le traité en dehors de la Conférence. Peu importe que les principaux acteurs y participent ou non. Il ne faut pas renoncer à l'actuel processus de désarmement; nous devons avancer.»

Je voudrais dire que dans toute démarche quelle qu'elle soit, il doit y avoir un objectif clair; on ne peut pas avancer uniquement pour se maintenir en mouvement. Cela est d'autant plus vrai des questions de désarmement et de non-prolifération, qui concernent les intérêts nationaux de sécurité de chaque pays. Nous devons rester conscients de notre responsabilité historique en la matière. Si, en repartant de zéro, nous nous fixons pour objectif de parvenir à un accord sur un traité sur les matières fissiles, nous devons d'abord définir clairement la raison d'être d'un tel traité. Si aucun des acteurs majeurs, c'est-à-dire les pays dotés d'une capacité de production de matières fissiles, ne participe à cette négociation, on peut se demander quel serait l'intérêt d'un éventuel accord sur un tel traité s'il devait se conclure en dehors de la Conférence du désarmement. En de telles circonstances, comment pouvons-nous atteindre réellement l'objectif qui consisterait à empêcher la prolifération des matières fissiles? Repartir de zéro ne pose aucune difficulté particulière. Le plus difficile, c'est de faire en sorte que les acteurs clefs fassent partie du voyage. Le plus difficile, c'est de faire en sorte qu'un mécanisme nouveau ou différent soit réellement en mesure d'accomplir la même fonction et d'avoir le même effet que la Conférence. Nous ne devons pas cesser de penser à cela lorsque nous nous posons la question de savoir si nous continuons avec la Conférence ou si nous repartons de zéro.

Le Président des États-Unis Franklin Roosevelt a dit un jour: «La seule chose dont nous devons avoir peur, c'est de la peur elle-même.» En effet, si on laisse de côté le travail actuellement en cours à la Conférence, si on peut dire que la Conférence est aujourd'hui paralysée, je crois que cela est dû avant tout à la peur complètement injustifiée et irraisonnée qui a paralysé nos efforts et qui nous a fait reculer, voire battre en retraite, au lieu d'aller de l'avant. Vous le savez, la Conférence est actuellement aux prises avec une multiplicité de problèmes, mais nous devons regarder le tableau dans son ensemble. Y a-t-il aujourd'hui dans le monde une institution multilatérale qui ne doive pas faire face à des problèmes d'une quelconque nature? Je me souviens d'un vieux proverbe chinois: «Il y a une mauvaise histoire dans toutes les familles.» Cependant, la chose essentielle, la plus précieuse, est que dans toute famille, qu'elle soit ordinaire ou de sang royal, il est de rigueur de se serrer les coudes dans les temps difficiles et de s'entraider, car nous sommes tous dans le même bateau.

Il n'y a pas si longtemps, les milliards de personnes dans le monde qui suivaient la cérémonie du mariage royal en Grande-Bretagne ont vu le Prince William et Kate Middleton se présenter devant l'autel et se promettre l'un à l'autre qu'ils demeureraient ensemble pour le meilleur et pour le pire et que jamais ils ne se sépareraient. Cette scène touchante a ému beaucoup de personnes aux larmes. Il est évident que ce qui unit une famille dans la durée n'est pas simplement l'amour; c'est surtout la confiance mutuelle, le partage des bons et des mauvais moments. Cette confiance n'est pas uniquement le produit d'un serment; elle est aussi et surtout le résultat d'actes concrets. C'est vrai pour les familles, pour les nations, et aussi pour les instances multilatérales telles que la Conférence du désarmement.

La deuxième chose dont je voulais parler est la suivante: pour faire sortir la Conférence de l'ornière, nous devons laisser de côté nos divergences politiques. Au cours de la présidence chinoise, le travail de la Conférence s'est, pour l'essentiel, déroulé en bon ordre, conformément aux documents CD/WP.565, et je tiens à remercier tous mes collègues de leur coopération et de leur appui. Dans le même temps, vous vous demanderez peut-être pourquoi, après que la Chine a présenté le document CD/WP.565, le 22 mars dernier, la Conférence a brièvement commencé à travailler sur la base du document CD/WP.566 avant de revenir sur le document CD/WP.565. Les documents CD/WP.565 et CD/WP.566 ont tous deux été adoptés par les États membres de la Conférence. On peut donc se demander pourquoi cela s'est produit. Que nous montre cette situation?

Je crois qu'elle nous montre au moins deux choses: la première est qu'il existe encore à la Conférence des divergences politiques qui doivent être aplanies. Dans le cadre de la Conférence du désarmement et s'agissant de la négociation d'un traité sur les matières fissiles, la communauté internationale partage un objectif commun, car la prévention de la prolifération des armes nucléaires et la promotion du désarmement nucléaire servent les intérêts de tous. Nous devons tous travailler avec acharnement pour parvenir au consensus et participer de façon pragmatique aux activités de la Conférence, sans idées préconçues. Nous devons bâtir la confiance et faire en sorte de créer une situation avantageuse pour tous. La deuxième chose que cette situation démontre est que la Conférence est une institution douée de maturité. Malgré des divergences de vues et un manque de confiance, elle est capable de s'attaquer comme il se doit à ces divergences de vues. Les différences n'ont rien d'effrayant. Ce qui est effrayant, c'est quand on s'éloigne peu à peu de ces différences précisément parce qu'on les craint, ou quand on décide de recourir à des moyens de pression pour les combattre. Seuls la confiance, la compréhension, le dialogue et la communication permettent de les surmonter efficacement. Il me semble voir ici une autre dimension à l'œuvre, qui est source d'espoir pour la Conférence.

En troisième lieu, pour sortir de l'ornière, la Conférence doit non seulement bâtir et renforcer la confiance mutuelle et faire preuve de sagesse politique, mais aussi adopter une approche conceptuelle solide et des méthodes de travail saines. Nous devons nous attacher à détecter les subtilités, à déceler les signes de changement susceptibles de nous aider à parvenir à un consensus, à atteindre des résultats de fond et à réaliser nos objectifs. À la lumière des résultats de la présidence chinoise, il semble exister des bases suffisantes pour permettre à la Conférence de progresser. Je voudrais citer deux exemples pour illustrer mon propos.

Premièrement, beaucoup considèrent que la question de la composition de la Conférence n'entre pas dans le champ des discussions de cette instance mais, lors des dernières séances, les discussions consacrées à cette question ont été productives. En ce qui concerne la substance de la question de l'élargissement, toutes les parties attachent une grande importance aux aspirations des pays qui ont contribué à la limitation des armements et au désarmement, y compris au processus d'examen du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP), et qui souhaitent jouer un rôle en adhérant à la Conférence. Si nous agissons conformément au Règlement intérieur de la Conférence, avec la volonté de progresser des questions les plus faciles vers les plus difficiles par le dialogue et la concertation, il y a lieu d'espérer que des progrès seront faits sur cette question.

Pour prendre un autre exemple, celui de la question du programme de travail de la Conférence, je crois qu'il existe déjà une base solide pour parvenir à un consensus sur un programme de travail. D'abord, le document CD/1864 est un document équilibré. Il est équilibré à tous égards. Alors que je parlais hier du programme de travail, j'ai expliqué en détail pourquoi la Chine considérait que ce document était un document approprié et équilibré. Ce document offre une très bonne base. Il institue un équilibre entre les mandats et les tâches spécifiques de chaque groupe de travail, et aussi entre les différents groupes

de travail, qui sont interdépendants. Par exemple, certains ont pour mandat de négocier, d'autres ont pour mandat de tenir des débats de fond, et d'autres encore ont pour mandat d'échanger des points de vue et des informations. Pour ce qui est de la teneur des travaux spécifiques de chaque groupe, certains s'occupent de traités, d'autres de mesures concrètes à prendre, et d'autres de recommandations sur tous les aspects des questions considérées.

Deuxièmement, s'agissant du programme de travail de la Conférence, chacun comprend que certains pays insistent pour que le travail sur les matières fissiles prenne la forme de négociations alors que d'autres prônent des discussions. Toutefois, force est de reconnaître que pas un membre de la Conférence ne s'est opposé au commencement d'un travail sur la question des matières fissiles sur la base d'un programme de travail complet et équilibré. En fait, tous les États, notamment depuis le début de cette année, abordent le travail de la Conférence – y compris les travaux sur les matières fissiles – dans un esprit conscient et constructif, ce qui est à la base de tout consensus.

Certains pensent que cette base de consensus est insignifiante, mais je crois qu'il ne faut pas la sous-estimer. En outre, il ne faut pas mettre trop l'accent sur la distinction entre négociations et discussions lorsqu'on parle de la question des matières fissiles. Après tout, le programme de travail n'est pas un traité de linguistique, et nous ne devons par conséquent pas être dogmatiques sur sa formulation. Il va sans dire que si nous concluons un traité, avec le recul, le processus qui aura conduit à ce résultat ne pourra être qualifié que de négociations. D'un autre côté, même si nous décidons aujourd'hui d'ouvrir des négociations, nous aurons encore beaucoup de chemin à parcourir avant la conclusion effective du traité, et il est difficile de qualifier ce processus de négociations. C'est pourquoi nous devons réellement savoir ce que nous voulons. Tenons-nous absolument à conserver le mot «négociations», ou souhaitons-nous un traité sur les matières fissiles? Si nous voulons réellement conclure un tel traité, nous devons nous efforcer d'engager un travail de fond sur la base du document CD/1864, pour lequel il existe un large consensus.

L'orateur reprend en anglais.

Comme l'on dit en Chine, les difficultés peuvent déboucher sur des perspectives inattendues. Je suis convaincu que tant que toutes les parties travailleront ensemble, dans un esprit de cause commune et d'entraide, pour renforcer la confiance mutuelle en quête d'une situation mutuellement avantageuse fondée sur la sécurité pour tous, nous aurons l'espoir de «voir la lumière au bout du tunnel» et de rendre à la Conférence sa gloire d'antan.

En conclusion, je souhaite féliciter l'Ambassadrice de Colombie pour son accession à la présidence de la Conférence. Pour notre part, nous ferons le maximum pour l'appuyer et l'assister dans son travail de Présidente.

Enfin, permettez-moi également de remercier le secrétariat pour son travail acharné. Je me dois de remercier M. Sareva et son équipe, ainsi que M. Mantels. Je remercie aussi sincèrement les interprètes pour leurs efforts inlassables.

Ma déclaration de conclusion est à présent terminée. Merci à vous tous.

Avant de lever la séance, je donne la parole à l'Ambassadeur des Pays-Bas.

M. van den Ijssel (Pays-Bas) (*parle en anglais*): J'ai demandé la parole pour parler de quelque chose d'un peu différent, et j'ai donc pensé qu'il serait judicieux d'intervenir après vos remarques de conclusion.

Monsieur le Président, j'ai demandé la parole en ma capacité de Président désigné de la septième Conférence d'examen de la Convention sur les armes biologiques, mais permettez-moi, tout en souscrivant pleinement, bien entendu, à la déclaration faite par la France au nom du Groupe d'États occidentaux, de saisir cette occasion pour vous remercier et remercier vos collaborateurs pour la qualité de votre présidence et pour les efforts que

vous avez accomplis, adresser nos salutations à la future présidence colombienne et l'assurer de notre appui indéfectible, et aussi souhaiter officiellement la bienvenue à notre nouveau Secrétaire général.

En tant que Président désigné de la septième Conférence d'examen de la Convention sur les armes biologiques, j'ai le plaisir d'informer la Conférence qu'hier, j'ai appris que le Mozambique avait ratifié la Convention sur les armes biologiques, devenant ainsi le cent soixante-quatrième État partie à cet important instrument. Je tiens à féliciter le Mozambique de cette importante décision, qui lui permet de se joindre aux efforts entrepris par la communauté mondiale pour éradiquer ces armes particulièrement abjectes de la surface de la terre. J'espère que tous les États, membres de la Conférence ou non, qui partagent cet objectif mais qui ne sont pas encore parties à part entière de la Convention suivront l'exemple du Mozambique le plus rapidement possible.

En ratifiant la Convention, le Mozambique a également mis une nouvelle fois en évidence la vitalité de cet important instrument de désarmement. Nous le savons, cet instrument représente une des contributions majeures de la Conférence à la cause du désarmement multilatéral. C'est pourquoi il m'a semblé utile de partager cette information avec les membres et les observateurs de la Conférence du désarmement.

Le Président (*parle en anglais*): Merci, Monsieur l'Ambassadeur, de votre déclaration et de l'information que vous venez de nous livrer, ainsi que des paroles aimables que vous avez adressées à la présidence.

Je donne la parole à l'Ambassadeur du Japon.

M. Suda (Japon) (*parle en anglais*): J'ai demandé la parole pour une autre raison, qui est de faire une annonce. Toutefois, auparavant, qu'il me soit permis d'adresser des félicitations et d'exprimer ma gratitude au Président, dont le dynamisme et les efforts ont aidé la Conférence du désarmement à reprendre des discussions constructives.

Je voudrais vous annoncer et vous rappeler que lundi, mardi et mercredi prochains, l'Australie et le Japon organisent conjointement la troisième série de rencontres parallèles consacrées au traité sur l'arrêt de la production de matières fissiles, rencontres qui se dérouleront durant ces trois après-midi. L'objectif de ces rencontres parallèles est de susciter un débat sur les différents aspects techniques des questions se rapportant au traité sur les matières fissiles, particulièrement au cours de la prochaine séance, où nous examinerons la question de la vérification. Nous pensons que le débat technique consacré à cette question sera particulièrement utile. La rencontre aura également pour objectif d'alimenter le débat et la négociation qui, nous l'espérons, aura prochainement lieu à la Conférence, sans préjuger des positions politiques des États participants. Je suis convaincu que ce débat sera très utile à chacun d'entre vous, et j'espère par conséquent que vous serez tous en mesure de participer à la rencontre de la semaine prochaine.

Le Président (*parle en anglais*): Une délégation souhaite-t-elle prendre la parole? Cela ne semble pas être le cas. Ainsi s'achèvent donc nos travaux pour aujourd'hui, de même que la présidence chinoise. La prochaine séance plénière officielle aura lieu sous la présidence colombienne, le mercredi 1^{er} juin, à 10 heures.

La séance est levée à 11 h 20.